

Il m'est particulièrement agréable d'être ici, aujourd'hui, avec vous et j'en suis profondément reconnaissant à notre chère Marie-France Mailhos, présidente de l'AEDE-France qui a eu la gentillesse de m'inviter.

Je voudrais, donc, adresser un salut au nom de l'AEDE Européenne à vous tous, chers amis, qui m'honorez de votre écoute.

Les buts de la réunion d'aujourd'hui sont très actuels et très importants pour notre école en Europe.

Partout, nous nous interrogeons "sur la nécessité de créer et développer une école vraiment pour tous en Europe."

Nous savons bien que depuis la Conférence mondiale de Salamanque sur les Besoins Éducatifs Spéciaux (UNESCO)1994, le terme de "École pour tous", d'"inclusion" a progressivement pris de plus en plus de place dans le débat relatif à l'éducation des élèves avec des besoins spéciaux, (BES) et l'éducation des jeunes au risque d'exclusion et de marginalisation a été considérée comme l'un des sujets de

discussion les plus importants des politiques sociales et éducatives.

Dans beaucoup de pays occidentaux, *l'Inclusive Education* est reconnue comme un important paradigme de référence pour les politiques éducatives, les projets de réforme et la gouvernance des systèmes éducatifs et de formation.

Certes, on affirme partout que l'Education inclusive ne doit pas devenir une nouvelle mode, une étiquette, une devise mais une nouvelle frontière de l'éducation qui se fonde sur une philosophie précise, sinon plus on parlera d'inclusion et plus le système éducatif restera inégal et asymétrique.

Il est particulièrement évident, entre autres, que l'éducation inclusive n'est possible qu'à deux conditions : qu'il y ait un processus qui transforme l'école afin que nous modifions notre propre regard sur les autres, les étrangers, les pauvres, les exclus, les minorités, les marginaux, les sans droits et qu'il y ait un partenariat entre tous les acteurs de la société : pouvoirs publics, société civile et individus.

L'objectif de l'éducation inclusive est d'éliminer l'exclusion sociale ; elle est, en effet, liée à la qualité de démocratie que nous voulons réaliser, à la participation et à la cohésion sociale que nous voulons obtenir, c'est la clé de la citoyenneté et c'est un élément essentiel de la politique sociale.

L'éducation inclusive ne peut pas se réaliser par décret. Elle implique une transformation radicale tournée vers une culture capable d'éliminer l'exclusion sociale et de favoriser les relations de collaboration entre tous les membres de la communauté éducative.

Une école inclusive est une école en mouvement qui augmente sa capacité d'éduquer, de valoriser tous dans leur diversité et de reconnaître le droit de chacun à une éducation capable de respecter sa culture et son identité.

L'inclusion dans la société passe à travers l'inclusion dans l'éducation et, en même temps l'inclusion en éducation est un aspect de l'inclusion sociale. C'est pour cela qu'il faut créer une culture de l'inclusion à travers la construction d'une communauté accueillante, « collaborative », stimulante, dans

laquelle tous sont valorisés, et qu'il faut que ces valeurs soient partagées par tous les membres de l'école.

Pour cela l'éducation ne doit pas penser seulement à une transmission des savoirs mais surtout à une transmission de valeurs pour former des consciences critiques et convaincues qui chacun de nous vit 'avec' et grâce aux autres.

Le défi de l'éducation inclusive consiste donc à conjuguer la nécessité pour chaque personne de se construire un savoir critique, avec la nécessité d'appartenir à une communauté et à une société. En ce sens, l'éducation est le principe qui réunit le savoir et la volonté, la connaissance et la responsabilité.

Il faut relever, enfin, entre autres propositions, la nécessité de sensibiliser l'opinion publique pour favoriser un changement de mentalité face à la diversité. Il s'agit d'un facteur très important pour détruire toutes les barrières et générer un contexte meilleur pour l'insertion. N'importe quelle intervention serait inefficace si une attitude "séparatiste", une attitude de repli, demeurait ; cela ne signifie pas ignorer ou effacer la diversité mais l'accepter comme une variable dont il

faut tenir compte et qui demande perspicacité et mesures adaptées.

Conclusions

Chers amis,

Je sais que je n'ai pas dit tout ce qu'on aurait pu dire pour introduire le sujet de votre colloque.

Cependant, il m'importait, au-delà d'une corbeille de thèmes, de tenter de proposer une méthode de travail, quelques principes et quelques priorités de notre action, une action qui doit ambitionner de créer un avenir meilleur pour tous en Europe.

Chacun de nous est appelé à écrire sa propre partie.

Je suis certain que la section française de l'AEDE FRANCE et l'AEDE toute entière contribueront avec efficacité à la réalisation de ce but commun à travers une confrontation constante et constructive de nos cultures et de nos espérances.